

[Text]

Netherlands. With respect to free trade, in the Netherlands the footwear industry will move to Germany, where the goods are manufactured more competitively, or even better. I agree with Mr Dixon. I do not think we will see free trade here all that quickly, because I have a feeling we would be swamped, wiped out in no time.

There is that same consideration when we consider can sizes, for instance. In the food industry we have different can sizes in Canada to protect our domestic canners. If we had exactly the same can sizes as they have in the United States, all the United States would have to do, California especially, would be to export an excellent product, even perhaps a better product, certainly at a competitive price, and it would wipe out a whole industry here. I do not see free trade here that quickly. In my view, not being an economist, it would take 25 years. The free trade zone is quite different.

The Chairman: That is quite different; it is most interesting, and we will certainly pursue it further. I have difficulty with your report, in squaring your answer with what I perceive to be a criticism of the Canadian government regulations on can sizes.

Mr. Dixon: I must apologize to you, Mr. Chairman, and your colleagues. We are talking now about halfway down page 8. Our president is in the food business and, as he has indicated, he feels very sensitive in this area, should we accede to the American request.

Mr. Chairman: You are saying you are baffled, but you are not saying what we are doing is not justified.

Mr. Dixon: That is right. The president, representing both the association, with myself, and the food industry here, has been quick to recognize that the American influx of can sizes at the choice of the American industry could be commercially and expensively inconvenient for the Canadian food industry. The president has the benefit of myself and the association generally in that his company represents both a large Canadian canner and also a large American canner at the same time, and he is able to perceive the commercial disruption if the Americans were allowed to bring in both the super large can and the very small one-person can. At the same time, this is a complaint that has reached the office and the general part of the association from many American exporters and Canadian importers, who are probably in competition with the president.

Senator Carter: Are we not introducing the metric system this year?

Mr. Dixon: In 1978.

Senator Carter: That will apply to the volume in cans.

[Traduction]

ou au Yorkshire; nous avons même vu ce qui s'est produit récemment dans les Pays-Bas. Son industrie de la chaussure ira s'établir en Allemagne où les produits sont fabriqués de façon plus concurrentielle et sont de meilleure qualité. Je suis d'accord avec M. Dixon. Je ne crois pas que le libre-échange s'implante bientôt ici puisque, j'en ai l'impression, nous pourrions être submergés et évincés en très peu de temps.

C'est la même chose pour le format des boîtes de conserve par exemple. Il y a au Canada, dans l'industrie alimentaire, différents formats de boîtes de conserve pour protéger les fabricants de conserves du pays. Si nous avions exactement les mêmes formats qu'aux États-Unis, ces derniers et surtout la Californie, n'auraient qu'à exporter un produit excellent ou simplement meilleur que le nôtre, à un prix concurrentiel pour anéantir complètement notre industrie. Je ne crois pas que le libre-échange s'implante rapidement ici. A mon avis, mais je ne suis pas un économiste, cela prendra au moins 25 ans. Par contre, la zone de libre-échange est tout à fait différente.

Le président: C'est bien différent et très intéressant et nous en reparlerons plus tard. J'ai de la difficulté à comprendre votre rapport, à faire le lien entre votre réponse et ce qui me semble être une critique des règlements imposés par le gouvernement canadien sur le format des boîtes de conserves.

M. Dixon: Je vous demande à vous monsieur le président et à vos collègues de m'excuser. Nous discutons de ce qui se trouve au milieu de la page 8. Notre président travaille dans l'industrie alimentaire et il serait très inquiet si nous accédions à la demande américaine.

Le président: Vous dites que vous êtes perplexes mais non que ce que nous faisons est injustifié.

M. Dixon: C'est exact. Le président, qui représente ici à la fois l'Association, comme moi d'ailleurs, et l'industrie de l'alimentation n'a pas tardé à reconnaître que l'entrée des aliments en conserve en provenance des États-Unis, au gré de l'industrie américaine, était susceptible de présenter des inconvénients pour l'industrie alimentaire canadienne tant sur le plan commercial que sur le plan des dépenses. Le président jouit de ma confiance, et, plus généralement, de celle de l'Association, du fait que sa société représente une importante entreprise tant américaine que canadienne d'aliments en conserve, et il est en mesure de constater que si l'on permettait aux Américains d'exporter chez nous des boîtes de conserve tant de format géant que format très petit conçu pour les personnes seules, cela aurait des conséquences néfastes pour notre marché. Parallèlement, toutefois, cela a fait l'objet d'une plainte parvenue au bureau de l'Association et à la plupart des membres de l'Association, plainte formulée par beaucoup d'exportateurs américains et d'importateurs canadiens probablement tous concurrents du président.

Le sénateur Carter: N'allons-nous pas adopter le système métrique dès cette année?

M. Dixon: En 1978.

Le sénateur Carter: Il s'appliquera au volume des boîtes de conserve.